

Mers et océans : géopolitique des espaces maritimes

Mers et océans, espaces de puissance et de tensions — Corrigé

Durée indicative : **55 min**

Prénom :

Corrigé détaillé

Exercice 1 — Maîtriser le vocabulaire de la géopolitique maritime

- La mer territoriale est l'espace maritime adjacent aux côtes sur lequel l'État exerce sa souveraineté, dans la limite de 12 milles marins. La ZEE, ou zone économique exclusive, s'étend jusqu'à 200 milles marins à partir des lignes de base : l'État côtier y dispose de droits d'exploitation des ressources. Les eaux internationales sont les espaces maritimes situés au-delà des juridictions nationales, ouverts à la navigation de tous les États.
- Une mer est une étendue d'eau salée souvent plus ou moins fermée par des terres. Un océan est une très vaste étendue d'eau salée séparant les continents. Un détroit est un passage maritime étroit reliant deux espaces maritimes et séparant deux terres.
- Les câbles sous-marins sont stratégiques car ils assurent l'essentiel des communications numériques mondiales, ce qui en fait des infrastructures sensibles pour les États et les entreprises.
- Les hydrocarbures offshore, les ressources halieutiques, les minerais des fonds marins ou encore les ressources liées aux énergies marines peuvent susciter des rivalités entre États.

Exercice 2 — Identifier les espaces maritimes stratégiques

- Le détroit d'Ormuz est stratégique car il relie le golfe Persique à l'océan Indien et constitue un passage majeur pour les flux d'hydrocarbures, ce qui le rend essentiel pour l'approvisionnement énergétique mondial.
- La mer de Chine méridionale est un espace de tensions car plusieurs États y revendiquent des îles, des récifs et des zones maritimes. Elle concentre aussi des routes commerciales importantes, des ressources halieutiques et des enjeux militaires.
- L'Arctique devient convoité en raison du recul de la banquise, qui ouvre des perspectives de nouvelles routes maritimes et d'accès à des ressources naturelles. Les États riverains y affirment leurs intérêts stratégiques et économiques.
- Le détroit de Malacca est un passage majeur entre l'océan Indien et le Pacifique, très utilisé par le commerce maritime mondial. Bab el-Mandeb relie la mer Rouge au golfe d'Aden et constitue un point de passage vers le canal de Suez. Le Bosphore relie la mer Noire à la Méditerranée par les détroits turcs. Gibraltar contrôle l'accès entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée.

Exercice 3 — Analyser un extrait de la Convention de Montego Bay

- Il s'agit d'un extrait d'un texte juridique international : la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, dite Convention de Montego Bay, adoptée en 1982.
- L'extrait énonce que chaque État peut fixer la largeur de sa mer territoriale, mais que celle-ci ne peut pas dépasser 12 milles marins à partir des lignes de base.
- Cette règle limite la souveraineté des États car elle empêche un État côtier de s'approprier librement un espace maritime illimité. Sa souveraineté maritime est reconnue, mais encadrée par le droit international.
- Le droit de la mer organise un équilibre : près des côtes, les États disposent de droits de souveraineté ou d'exploitation ; au-delà, les mers restent ouvertes à la circulation et aux usages internationaux selon des règles communes.

Exercice 4 — Rédiger une réponse argumentée

- Les mers et océans sont au cœur de la mondialisation car ils concentrent les grands flux de marchandises, d'énergie et d'informations. Environ 80 % du commerce mondial en volume passe par voie maritime, tandis que les câbles sous-marins assurent l'essentiel des échanges numériques. Ces espaces sont donc indispensables au fonctionnement de l'économie mondiale.
- Un plan possible : I. Les mers et océans sont des espaces de circulation et de coopération encadrés par le droit international ; II. Ils sont aussi des espaces de rivalités pour les ressources, les routes et la souveraineté ; III. Leur militarisation croissante révèle leur rôle stratégique dans les rapports de puissance.
- Les espaces maritimes sont des espaces de puissance car les États qui contrôlent les routes, les ports, les détroits ou les flottes disposent d'un avantage stratégique. Les États-Unis, la Chine, la Russie ou la France cherchent à protéger leurs intérêts maritimes, à sécuriser leurs approvisionnements et à affirmer leur présence militaire. La maîtrise des mers permet donc de peser dans la mondialisation et dans les rapports de force internationaux.
- Au XXI^e siècle, les mers et océans sont devenus des espaces géopolitiques majeurs, à la fois indispensables aux échanges mondiaux et traversés par des rivalités de souveraineté, de ressources et de puissance.